

# l'intervention dans la cgt

## Premières réflexions sur notre travail CGT

L'organisation du travail des militants dans la CGT ne fait que commencer dans l'organisation, et pour l'instant elle ne se met sur pied que sur Paris. Jusqu'à présent, les militants CGT de la Ligue se sont débrouillés seuls. Pourtant, l'implantation CGT reste largement majoritaire dans la Ligue, même si récemment quelques passages à la CFDT ont eu lieu, dans des conditions d'ailleurs plus ou moins bonnes.

L'absence d'organisation du travail en ce domaine tient en partie bien sûr aux difficultés que la Commission Ouvrière Nationale rencontre dans la direction du travail ouvrier, et à la difficulté de coordonner le travail de militants dont l'implantation est extrêmement différenciée, dispersée dans des secteurs distincts (sauf en ce qui concerne la Fonction Publique et ce n'est pas par hasard).

Mais la difficulté principale est ailleurs : elle tient aux conditions du travail dans la CGT elle-même, à la clandestinité que nous impose la bureaucratie stalinienne ; faire la synthèse des expériences des camarades, reproduire des bilans d'interventions, des motions de Congrès etc... est souvent impossible en bulletin intérieur, vu leur mode de diffusion : les risques de « bavures », la connaissance par les staliniens de tels compte-rendus risquerait de compromettre le travail de nombreux militants. Il nous faudra donc trouver un mode de travail ad hoc.

Mais ces difficultés apparemment « techniques » révèlent en fait une difficulté politique globale due à la nature de la bureaucratie stalinienne et qui conditionne l'ensemble du travail. Même si les militants de l'organisation sont en principe mieux armés que d'autres sur ce qu'est le stalinisme et la bureaucratie du PCF, l'expérience du travail syndical montre qu'il n'est pas inutile de rappeler brièvement quelques généralités sur la question.

## I. LE CADRE DE NOTRE INTERVENTION : LA SITUATION ACTUELLE DANS LA CGT

### 1) Un syndicat dominé par un parti stalinien

L'appareil de la CGT est sous le contrôle absolu du PCF à tous les échelons. Les bureaucraties réformistes (social-démocrates) liées à la bourgeoisie évoluent elles « naturellement » dans le cadre de la société bourgeoise qui les protège pour qu'elles permettent un fonctionnement interne plus libéral, reproduisant en leur sein le mode de fonctionnement de la démocratie bourgeoise avec la tolérance que cela implique.

La bureaucratie stalinienne elle, est liée à la bureaucratie de l'Etat soviétique et ses intérêts en tant que bureaucratie coïncident avec ceux de celle-ci. Ces liens avec l'URSS expliquent que la bureaucratie stalinienne ne puisse tolérer la remise en cause du monopole qu'elle exerce dans la CGT ou dans les autres organisations de masse.

Pour le PCF, les organisations de masse sont totalement soumises au Parti et ne peuvent être autonomes par rapport à lui ; parce que ses liens avec l'URSS font encore sa force (1), il ne tolérera pas que ces liens puissent être remis en cause. C'est pourquoi il n'accepte pas même une opposition de droite organisée, voir ce qui s'est passé avec Garaudy et Barjonet dont l'orientation était infiniment moins dangereuse que la nôtre.

Ces remarques sont d'autant plus importantes que la CGT est majoritaire dans la classe ouvrière : à l'époque où elle était encore minoritaire elle a pu tolérer tactiquement des oppositions temporaires, à la Libération avec la Fédération FO des PTT par exemple.

La différence est donc très grande avec la CFDT minoritaire, dont le fonctionnement de type social-démocrate permet des oppositions (à condition qu'elles ne soient pas structurées) qu'elle récupère ensuite au moins verbalement.

Il découle de cela des conditions de travail très contraignantes pour les militants CGT de la Ligue. Nous représentons, sans exagération, l'organisation dont l'orientation est la plus dangereuse, la plus corrosive pour la bureaucratie et elle le sait : nous ne pouvons espérer (sauf changement radical de la situation politique et sociale) aucune légalisation, aucune reconnaissance de notre courant, même si des tentatives de séduction peuvent être faites auprès de militants isolés.

Si l'on ajoute à cela le rapport de forces actuel entre le PC et la Ligue, la lutte contre la fraction du PC passe par l'organisation stricte des militants de la Ligue, seule susceptible de résister à la machine de guerre des staliniens (il faut souligner au passage que seuls des militants organisés, ou ayant un niveau de conscience élevé peuvent comprendre la nécessité de s'organiser face aux staliniens : ce qui ne va pas sans poser de nombreux problèmes dès qu'un travail de masse commence et que l'on regroupe des sympathisants souvent peu avertis de ce qu'est le stalinisme).

Cette situation engendre plusieurs risques : risque de voir les militants révolutionnaires cantonnés dans leur ghetto, sous-marins inconnus et inefficaces dans le syndicat, risque de ne voir partout que des bureaucrates chevronnés contre lesquels il faut se battre au couteau, en oubliant que la force de la fraction PC, c'est l'appui qu'elle trouve chez les militants ouvriers combattifs, défenseurs sincères de la classe ouvrière, et susceptibles, l'expérience de la lutte aidant, de rejoindre le combat des militants révolutionnaires.

Les batailles que nous pouvons mener dans la CGT sont aujourd'hui circonscrites, délimitées ; impossible comme à la CFDT de faire circuler une motion d'une section à une autre ; nous sommes pour l'instant condamnés à des batailles tactiques constantes qui varient en fonction du rapport de forces, de notre implantation etc...

Tous les problèmes que nous rencontrons : apparition publique comme Ligue, riposte à la répression etc... sont à trancher en fonction d'une multitude de données locales et conjoncturelles.

Les quelques rappels élémentaires faits plus haut expliquent les limites de ce texte : il n'est pas possible aujourd'hui de faire autre chose que donner des consignes générales prudentes, en tirant les leçons d'expériences militantes (celles qui peuvent être utilisées), expériences qui montrent que les erreurs commises dans le travail CGT proviennent le plus fré-